

PACIFISME. Des ginkgos pour appeler le monde à la paix

Fondée à l'initiative du Père Lucien Converset, l'association pour le désarmement nucléaire (ADN) plante des ginkgos en rappel d'Hiroshima. Explications.



Discours du Père de Pothuau lors de la plantation du ginkgo à Hauterive. PJ

DOLE

L'Association franc-comtoise pour le Désarmement nucléaire (ADN) a été fondée à l'initiative du Père Lucien Converset, bien connu sous le nom de Lulu, à son retour d'un long voyage à pied de Dampierre à Bethléem. Il avait débuté ce voyage le 25 mars 2012 accompagné de son âne pour interpeller sur la Paix, avec un groupe de militants opposés à la fabrication et à la vente par la France d'armes nucléaires. Après diverses réunions, les statuts ont été élaborés et déposés le 30 juin 2015.

Le siège de l'Association se trouve à Dampierre dans le Jura et compte une cinquantaine d'adhérents et sympathisants. Elle travaille en liens constants avec des structures régionales et nationales,

dont notamment le Mouvement pour une alternative non violente (MAN).

Onze communes ont planté un ginkgo

« Nous organisons des formations et des conférences sur la non-violence et le désarmement. Nous avons en particulier accueilli, à Dole, Jean-Marie Muller, Paul Quilès et René Brauman. Nous manifestons pour que les banques cessent de financer l'armement, pour que se reconvertisse le commissariat à l'énergie atomique (CEA) et demandons au Président de la République de signer le traité d'interdiction des armes nucléaires », explique Pierre Jacquin-Porretaz, actuel président de l'association.

« Nous proposons aux communes de planter un ginkgo pour rendre vivante cette inquiétude que fait peser sur chaque citoyen la menace de l'arme nucléaire par un pays détenteur. » A ce jour, onze communes, dont dans le Jura, Brevans, Saligney, et Vevy et Besançon dans le Doubs ont déjà planté un ginkgo anti-nucléaire.

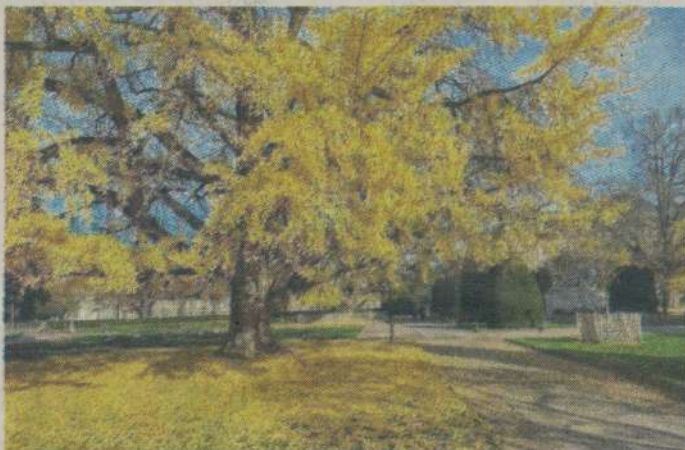
En France comme en Suisse, l'association ADN est plus que jamais résolue à faire entendre une autre voix que celle du réarmement, « qui ne sert que les intérêts des marchands d'armes et tue impunément en Ukraine, à Gaza, au Soudan et en tant d'autres points de la terre. Ce dont nous avons besoin, c'est de négociateurs, de porteurs d'autorité pacificatrice, de politiques faisant passer la force morale et le droit avant les intérêts mortifères des fabricants d'avions militaires et d'armes assassines. »

Le ginkgo, qui a survécu à la bombe d'Hiroshima, « rappelle avec la patience et la longévité d'un des plus beaux arbres de la planète, qu'il nous appartient de planter la paix », explique Pierre Jacquin-Porretaz.

d'Acey, dans le Nord Jura, décide, en lien avec l'association non-violente ADN, de planter un ginkgo biloba « pour le désarmement nucléaire » devant l'entrée de l'abbaye. La cérémonie se déroule devant près de 150 personnes. Il fait graver sur la plaque au pied de l'arbre le message du responsable de Tibhirine en Algérie, Christian de Chergé : « Désarme-moi, Désarme-nous, Désarme-les ».

Le 3 août 2023, Godefroy de Saint-Albin se tue accidentellement, mais son message de paix ne peut rester lettre morte et en novembre 2023, c'est sur le promontoire de Géronde dominant le Rhône à Sierre, dans le Valais Suisse qu'est planté un nouveau ginkgo militant pour le désarmement, grâce à la volonté de la petite communauté Cistercienne. Et le 11 février 2024, un nouvel arbre est planté en Suisse au sein de vallon de Hauterive, près de Fribourg. Dans son discours, Marc de Pothuau, Abbé de Hauterive, souligne : « Menacer l'autre m'empêchera toujours de le rencontrer pour construire avec lui la paix ».

● Jean Luc Millet



De majestueux ginkgos à Strasbourg (illustration).

Nina Gambin / Actu Strasbourg

Un ginkgo biloba devant l'abbaye

En janvier 2023, Godefroy de Saint-Albin, le nouvel abbé

■ Contact : association-2018adn@gmail.com
et 09 52 65 19 46